

# BOUCLE ARDÉCHOISE : UN DEMI-SIÈCLE D'EXPÉRIENCES COOPÉRATIVES EN ARDECHE VOYAGE AUTOGÉRÉ D'ÉTUDE ET D'AGRÉMENT

Du Sud au Nord,

1/Partir du Viel Audon, un « nulle part » des années 1970, pour suivre la genèse de l'aventure d'un village coopératif auquel 10 000 jeunes ont redonné vie lors de chantiers internationaux.

2/Visite de la coopérative Ardelaine à Saint-Pierre-ville avec une séquence « Histoire du projet » : la dernière filature de laine menaçait de tomber en ruines à cause des neiges de 1970. Aujourd'hui, dans ce « village aux volets fermés », 60 salariés travaillent dans cette coopérative, tondent les moutons et travaillent la laine jusqu'à la commercialisation des produits finis.

3/ Enfin visite du quartier de la ZUP de Fontbarlettes à Valence, où l'implantation d'un atelier de la SCOP de la filature Ardelaine « tricote » aussi le lien social.

**En bonus :** Deux autres séquences sont venues se rajouter au programme initial, grâce à son statut autogéré et coopératif, deux visites proposées et suivies par certains des participants :

Le hameau des Bogues, dans le sud Ardèche, et la visite de l'éco-hameau de Cintenat, (à 15 mn de St Pierre-ville), dont une maison a été autoconstruite par son habitant en Bois Terre Paille.

- Dans le cadre du projet « Coopér'actif, Habiter Ensemble Autrement
- Demain », MALTAE, s'appuyant sur l'expérience des initiateurs de la CoopRoute et de son offre de *circuits autogérés*, a invité en juin 2020 à découvrir le parcours de vie de ses initiateurs, sur leur propre terrain d'action.

Cette proposition a été faite dans le contexte de la crise sanitaire, comme une adaptation à la fermeture des frontières, compte tenu de l'abandon du circuit transfrontalier France-Suisse-Allemagne, prévu initialement en mai (cf itinéraire n°8). Cet itinéraire est conçu comme une découverte d'un demi-siècle de culture coopérative sur le thème « Habiter un territoire coopératif » : [Programme Boucles Ardéchoises](#). Une troisième coopérative a été invitée à s'associer à ce périple, pour en valoriser la pratique : [Les Oiseaux de passage](#).

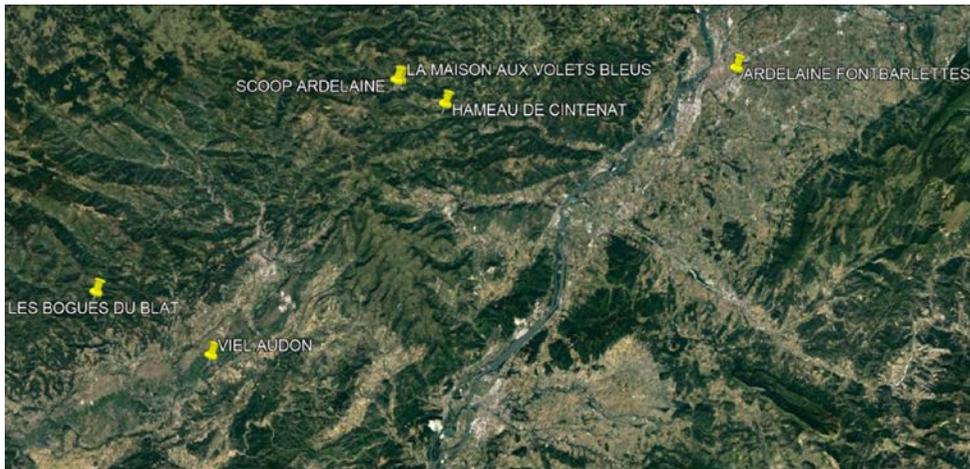
"Lire c'est partir, mais partir c'est encore mieux ", ce sous-titre donné à l'itinéraire fait référence à l'existence de trois ouvrages parus dans la même collection "Pratiques utopiques", racontant l'aventure des trois sites visités. En empruntant à une maison d'édition de livres pour la jeunesse son nom "Lire c'est partir", était ainsi posé une des composantes des questions de fond du moment du confinement, la substitution par des visites virtuelles de visites in situ ou... la bonne alliance des deux !

Le voyage s'est fait en minibus de location de 9 places, ne nécessitant que le permis B ; En cohérence avec le fil rouge du projet, "faire voyager des jeunes", la réalisation de l'itinéraire a accueilli une participante de 13 ans et a proposé une piste très pertinente pour son déploiement, en identifiant le public des jeunes des chantiers du Viel Audon comme un nouveau public idéal pour le reconduire, en groupes ou en individuel.

La conception du programme a aussi intégré le principe de réciprocité et les voyageurs ont organisé un atelier-débat au service du territoire accueillant.

# ITINÉRAIRE PROPOSÉ

- VIEL AUDON, Balazuc
  - COOPÉRATIVE ARDELAINÉ et atelier « rouvrir les villages aux volets fermés », Saint-Pierreville
  - QUARTIER DE FONTBARLETTES, Valence
- ++ Bonus : LES BOGUES DU BLAT, Commune de Beaumont  
HAMEAU DE CINTENAT, habitat bois terre paille, St Etienne-de-Serres



PUBLIC

Tout groupe constitué de sa propre initiative : max 18 pers

CONTACT

[maltae2@gmail.com](mailto:maltae2@gmail.com) ou Ardelaine

RESTITUTION

Carnet photographique Lola Diligent



## LES BOGUES DU BLAT

**Villes : Beaumont-en-Ardèche (07), France**

*Projet de six habitations /Ossature bois /logements sociaux /les surfaces vont de 42m<sup>2</sup> à 77m<sup>2</sup>, elles ont toutes été conçues à partir d'un même module : 4 mètres de largeur sur 8 mètres de longueur /Située sur le versant cévenol de l'Ardèche du sud /Atelier Construire : Patrick Bouchain, Loïc Julienne, Sébastien Eymard avec le concours de Jean Lautrey*

Les Bogues du Blat : *Construire, habiter, vivre ensemble autrement* : L'objectif est de concevoir un habitat social rural où la maison serait l'unité de base, pour revenir à l'espace privé familial tout en permettant l'ouverture au groupe social du hameau.

Surnommé « Les Bogues », ce projet se compose de six habitations, directement inspirées de la forme des bogues de marrons qui tapissent le site à l'automne. Le projet associe artistes et population et est initié dans le cadre de l'action *Nouveaux commanditaires* et du programme « *Habitat, développement social et territoires* » de la Fondation de France.

Les principes qui fondent le projet, fruits de la coopération entre les architectes et la municipalité sont :

*Construire pour quelqu'un* : démonter l'habituelle hiérarchie maître d'ouvrage /architecte /entrepreneurs /futurs habitants ; la remplacer par une synergie où chacun apporte sa part, en y associant artistes et population : faire de l'acte de construire un acte culturel fondateur.

*Vivre avec ses voisins* : mettre en œuvre, avant de construire, une démarche participative au cours de laquelle les habitants à venir se cooptent, définissent ensemble leurs règles de vie en société, droits et devoirs, les limites entre vie privée et vie publique, leur insertion au village pour fonder un « vivre ensemble » où chacun donne et reçoit.

*Que chacun apporte sa pierre* : laisser dans le logement dit « social » la place à une part d'auto-finition, voire l'organiser, pour baisser les coûts et faire en sorte que chacun fasse sien son logement et par conséquent le respecte.

*Construire « écologique »* : ossature bois / toilettes sèches et alimentation des composts / lagunage : les réseaux ne concernent que le traitement des eaux grises (lavabos, douches et éviers), qui sont amenées dans un grand bassin de filtration avant d'être rejetées en contrebas du terrain /Les eaux pluviales des toitures sont récupérées.

*Acquérir son logement* : être propriétaire de son logement, pourquoi ne serait-ce réservé qu'aux privilégiés, les autres payant toute leur vie un loyer à fonds perdu ? Un mécanisme d'accession progressive à la propriété doit également être initié pour le logement social. Au fur et à mesure du paiement de leurs loyers, les occupants, au statut de locataire-propriétaires peuvent acquérir des parts jusqu'à devenir entièrement propriétaires.

*Habiter et travailler* : habiter en milieu rural relève d'un projet de vie. Il faut prévoir, à proximité, ateliers relais, jardins potagers, terres agricoles. »

Pour dynamiser l'activité économique et agricole, le fonctionnement du village a été pensé pour que les nouveaux habitants puissent être en capacité de créer et générer leur propre travail. A été créée, en 2009, une ferme communale pour l'accueil de porteurs de projets. L'équipe municipale soutient par ailleurs l'école communale (vingt élèves en classe unique), la vie sociale et culturelle avec le centre social intercommunal de Valgorge, la médiathèque intercommunale, les associations culturelles, sportives et de loisirs. »

**Pascal Waldschmidt, maire de Beaumont**



## LE VIEL AUDON, VILLAGE COOPERATIF

**Commune : Balazuc (07), France**

*Initiative citoyenne / un ancien village réhabilité avec une capacité d'accueil de 46 lits / Statuts quatre structures associatives composées de salariés et bénévoles / Ruralité, inaccessible en voiture ; à 1 km du village le plus proche*

Niché au flanc d'une falaise des Gorges de l'Ardèche, du temps du paléolithique, à proximité de Balazuc, le hameau du Viel Audon, inaccessible en voiture reprend vie depuis 50 ans.

Depuis les années 70, 12 000 jeunes bénévoles européens ont été accueillis pour des chantiers permanents coopératifs pour réhabiliter l'ancien village abandonné, remonter murs et charpentes et relancer les activités agricoles. Il s'y est inventé des modes de gouvernance et de tuilage particuliers pour transmettre : venir, apprendre et essaïmer est la boucle sociale par laquelle passe chaque volontaire et visiteur.

Quatre structures participent à la vie du hameau :

- L'association *AJC*, « association des jeunes de chantiers » qui porte l'idée de « se construire en construisant », et qui organise les chantiers de jeunes en période estivale.
- L'association *le bateleur* qui porte la dynamique « Les Bocaux Locaux », laquelle remet en culture les terrasses environnantes et développe la production en circuits-courts.
- *La ferme*, portée par la Société civile d'exploitation agricole du Viel Audon, qui s'occupe de l'élevage (chèvres, vaches, cochons) et de la culture des oliviers et des aromatiques, en assurant la transformation et la commercialisation dans la boutique du hameau.
- L'association *le Mat*, un centre d'éducation à l'environnement, au développement durable et à la coopération. Elle assure la gestion de l'hébergement de groupes, propose des animations à l'attention des scolaires et des particuliers, et des formations à l'usage des animateurs ou encadrants de structures associatives, MJC, mouvements d'éducation populaire...



## ARDELAINÉ

**Ville : Saint-Pierreville (07), France**

*Initiative citoyenne, économie locale. /Artisanat et tourisme /Statut : SCOP coopérative de développement local, labellisée entreprise du patrimoine vivant/ Ruralité, Saint-Pierreville*

Situé à Saint-Pierreville sur le site d'une ancienne filature, Ardelaine est une coopérative qui valorise les ressources de son territoire, la laine et l'énergie hydraulique.

En 1972, dans la dynamique du Viel Audon, une équipe de 20 bénévoles se lance dans l'aventure de la réhabilitation d'une filature abandonnée. Tout d'abord pour restructurer la filière de la laine qui, à cette époque, était jetée et

seulement considérée comme engrais, puis pour relancer et développer une activité économique, en créant des emplois dans ce village aux nombreux volets fermés : une expérience pionnière de ce qu'on qualifie aujourd'hui d'économie circulaire.

Ardelaine se présente comme une coopérative de territoire et sa dynamique a favorisé le retour de nouveaux habitants à Saint-Pierreville

Aujourd'hui, Ardelaine organise la tonte de plus de 50 000 toisons dans un réseau de 300 éleveurs d'Ardèche et de Haute Loire, partenaires, et transforme la laine dans ses ateliers pour confectionner différents articles de literie et vêtements.

Sur le site existent deux moulins, un datant du XVe siècle et l'autre du XVIIe siècles inscrits au patrimoine historique et qui ont permis de créer deux musées vivants proposant des visites :

- L'un sur le mouton et le travail de la laine jusqu'au XVIIe siècle ;
- L'autre sur le travail de la laine du XVIIIe siècle à aujourd'hui ;

Sur place se trouve une boutique de vente directe qui présente l'ensemble des articles confectionnés, un café-librairie et un restaurant, La Cerise sur l'Agneau, qui propose des produits locaux de qualité et un espace écomuséal.

Après trente-cinq ans de coopération et de divers partenariats, une cinquantaine d'emplois a été créé et Ardelaine est aujourd'hui labellisée « Entreprise du Patrimoine Vivant ».



## LA MAISON AUX VOLETS BLEUS

Ville : Saint-Pierreville (07), France

*Rénovation exemplaire d'une maison de village : 2 logements passerelles d'initiative citoyenne /forme de propriété classique en Sci /L'intérêt de l'opération est l'initiative prise par des habitants pour répondre à un problème de manque cruel de logements dans la commune, le rôle du citoyen étant identifié comme celui de « donner une impulsion ».*

Aussi appelée en raison de ses volets bleus, la bâtisse existante a été rénovée en 2017 et transformée en deux appartements de 60 m<sup>2</sup> chacun, adaptés à accueillir de nouvelles populations de jeunes, tout en offrant également en rez-de-chaussée et en terrasse des espaces collectifs ouverts sur le village.

Il s'agit ainsi, à une échelle modeste, mais sûrement, de casser la partition traditionnelle villageoise privé/public / intérieur/extérieur et d'ouvrir de nouvelles manières d'habiter, en nommant les logements réalisés « logements passerelles », soulignant ainsi que ce n'est qu'un début, que l'opération a eu pour but de répondre à une urgence, - loger les nouveaux salariés de la Scoop Ardelaine - mais qu'elle n'est qu'une étape dans tout un dispositif à déployer pour une entreprise plus globale, que l'on peut ainsi résumer : « rouvrir les villages aux volets fermés » .

Saint-Pierreville, avec ses 548 habitants dans un des départements les moins peuplés de France, est représentatif de ces villages aux volets fermés, avec un taux de près de 40 % de résidences secondaires et plus de 8 % de logements vacants.

Un double frein a été identifié : celui de la vétusté du parc existant (y compris HLM), contreproductif pour l'attractivité du village, dû à l'absence d'entretien (et de moyen pour investir) et d'innoculation de la part des propriétaires. Celui également de l'absence d'offre de vente dû à un fort attachement affectif des propriétaires.

Par ailleurs, un atout a été identifié dans le potentiel offert par la ceinture de jardins, qui pourrait agir comme un moyen d'adapter le bâti existant villageois à la demande sociétale d'aujourd'hui, qui souhaite des prolongements extérieurs et de « nature en ville » aux surfaces de logements.

La dynamique coopérative d'Ardelaine et de l'association Bergerades a permis l'accueil d'un atelier de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy, puis d'une étude menée par le cabinet « l'Arban » en 2019 : « Comment réinvestir le bâti vacant de cœur de bourg ? ». Elle a lancé des pistes qu'il s'agit d'activer : « Des aménités existent pourtant, sur lesquelles s'appuyer pour enclencher une spirale vertueuse : entre la crèche, l'école, le centre de loisirs, les commerces, si on investit, on amplifie l'attractivité et on passe le cap. Si on désinvestit, on s'effondre. Dans cette optique, la question du logement, et plus largement de l'habitat, est centrale : à travers sa reconquête, c'est la reconquête du bourg qui se joue »

Le réinvestissement du bâti vacant ou peu occupé relèverait d'une dynamique globale, multi-acteurs, que l'on pourrait qualifier de développement local et d'intérêt collectif, qui mériterait d'explorer le statut SCIC (Société Coopérative d'Intérêt Collectif).

1/ pour définir une vocation de conciergerie et l'adapter finement au contexte local.

2/ Pour structurer un outil collectif capable de porter à la fois la dynamique de service attendue (logique de conciergerie + création d'une offre locale d'accueil et d'installation) et l'immobilier "support" nécessaire à l'installation de nouveaux arrivants et de nouvelles activités. Dans un premier temps, des solutions strictement privées telles celle de « la maison aux volets bleus » pourraient à tout le moins être activées, même si ces initiatives rencontreront plus de difficultés pour obtenir le soutien des collectivités publiques, quand bien même elles poursuivent des buts d'utilité sociale... En se mettant dans les pas de l'atelier de mai 2020 le projet Cooper'actif s'est inscrit dans une construction de long terme, de processus durable. Il a permis de travailler une nouvelle étape : comment innover pour le pouvoir d'agir? Un deuxième atout est identifié avec l'émergence d'un projet de *jardin tiers-lieu* qui pourrait être le terreau où faire germer et fédérer toutes les initiatives citoyennes et apporter sa pierre au projet de la municipalité.

[habitat-cooperactif.eu/ecm0027p](http://habitat-cooperactif.eu/ecm0027p)

[habitat-cooperactif.eu/ecm0028p](http://habitat-cooperactif.eu/ecm0028p)

[familistere.com/fr](http://familistere.com/fr)

[boucles-ardechoises](http://boucles-ardechoises)

[Plans village et commune – Saint-Pierreville \(saint-pierreville.fr\)](http://Plans_village_et_commune_-_Saint-Pierreville_(saint-pierreville.fr))

[Les Bergerades – Saint-Pierreville \(saint-pierreville.fr\)](http://Les_Bergerades_-_Saint-Pierreville_(saint-pierreville.fr))



## ÉCOHAMEAU DE CINTENAT

**Commune : St Etienne-de-Serres (07), France**

*Initiative citoyenne, économie locale /7,5 ha dont 3,5 ha possiblement constructibles /prix du terrain : 190 000 euros (environ 5,40 euros/m<sup>2</sup>) à répartir entre les sociétaires /Une SCI acquiert le foncier et fait construire /Rural, situé sur la commune de St Etienne-de-Serres (07190), en dehors du cœur de village.*

L'Écohameau, prévu au départ pour une vingtaine de maisons paille-enduit terre à ossature bois, se limite finalement à la moitié aujourd'hui. Chaque habitant peut concevoir sa propre maison seul en autoconstruction ou avec l'aide d'un spécialiste : architecte, thermicien, dessinateur... Cependant une cohérence d'ensemble a été pensée pour une éthique de sobriété volontaire, et une unité architecturale et paysagère. L'association initiale Habitat Terre et Partage a laissé place à la Scoop Hameco pour la gestion commune.

Toitures végétalisées, forme simple et organique, discrétion des aménagements grâce aux pergolas végétales, utilisation du relief et la variété des plantations lui permettent de se fondre dans son environnement.

A l'intérieur, le choix des matériaux bois, terre, paille pour stocker les apports externes (soleil) et internes (chaleur de cuisson, de

l'éclairage, de l'électroménager et du chauffage) a été fait pour avoir une consommation énergétique passive. Les équipements partagés par les habitants sont le système de phyto-épuration des effluents et la serre en contrebas dans le jardin. Au niveau de la vie sociale participative et coopérative, les habitants échangent des services sur les jardins, travaux et activités diverses.

Une des maisons ouvertes par son habitant, autoconstructeur, a permis à l'un des visiteurs d'en définir et décliner les points clefs et l'art de vivre :

- Maison à très faible consommation énergétique, quasiment passive, économe en surface (80m<sup>2</sup>)
- Construction écologique réalisée à 80% en auto-construction, avec des matériaux locaux ou proches, peu ou non transformés. Senteur et respiration naturelle des matières perceptibles.
- Plancher à caisson bois-paille doublé d'un plancher isolé porté sur structure pilotis-poutres.
- Ossature Bois poteau-poutre en Douglas, Remplissage en bottes de pailles posées sur chant.
- Epaisseur des murs 35cm pour la botte de paille + 5 cm d'enduit terre de chaque côté.
- Menuiseries extérieures (comme intérieures) en bois.
- Poêle central de masse en appoint très confortable et avec un four à pain/pizza convivial.
- Toiture-terrace végétalisée sur charpente bois (avec caisson bois-paille isolants) avec de larges débords périphériques pour protéger les murs terre-paille des ruissellements excessifs.
- Intérieur d'une sobriété remarquable : cloisons bois ou brique crue enduites de terre, dalles de terre lissées au sol avec carrelage uniquement sur la partie repas-cuisine, toilettes sèches, équipement cuisine, salle de bain et mobilier minimaux.
- Phyto-épuration des effluents gérée en collectif pour le projet des 8 maisons voisines implantées dans ce site.
- Maison contemplative en balcon (cf. implantation pilotis) vers un large horizon plein sud de vallée (Combe Renaud) préservée.
- Forte présence du végétal avec une serre partagée en contrebas, et une treille de vigne, sur le balcon-terrace, impressionnante d'abondance.
- Vie sociale participative et coopérative dans le cadre d'une maison commune partagée, échanges de services sur les jardins, travaux et activités diverses participatives.



## ATELIER DE CONFECTION ARDELAINE

**Ville : Valence, Quartier des Fontbarlettes (26), France**

*Initiative citoyenne, économie locale. /Artisanat et tourisme /Statut : SCOP coopérative de développement local, labellisée entreprise du Patrimoine vivant /Opération citadine dans un quartier ZUP, quartier classé Zone urbaine sensible.*

En pied d'immeuble HLM dans le quartier de Fontbarlettes à Valence, se trouve l'atelier de confection de vêtements d'Ardelaine.

Dans le quartier, une architecture des années 60 accueille les différentes vagues migratoires pour répondre à la crise du logement. Béton et bitume dominent l'environnement. En 1986, l'équipe de l'association le MAT, fondée au Viel Audon occupe l'espace en menant des actions dont l'implantation d'un atelier de tricotage de la SCOP Ardelaine, l'occupation d'une cour et la construction de jardins partagés en pied d'immeuble. La Scop agit ici comme « passeur de frontières » ; elle interagit avec les habitants pour créer et permettre la réappropriation de l'espace intérieur/extérieur. L'association renforce son action par

le biais des chantiers pour stimuler et essayer par le faire ensemble : on crée des emplois, on programme des chantiers avec les enfants qui produisent un travail respecté par tous les habitants : on parle de phénomène d'autorégulation.

« Comment des habitants d'un quartier classé Zone urbaine sensible peuvent favoriser la participation de leurs voisins à l'amélioration de leur cadre de vie en les encourageant à agir ensemble, en faisant entendre leur parole, en relayant leurs besoins et leurs souhaits auprès des institutions sans jamais se substituer à eux ? L'outil ici a été de créer une passerelle par le logement et l'emploi, en occupant les rez-de-chaussée, avec comme porte d'entrée la mobilisation des habitants et celle d'une équipe technique à travers les jardins collectifs : au nombre d'une centaine aujourd'hui. C'est la réponse victorieuse à cette question qu'apportent depuis plus de trente ans d'expérience dans le quartier de Fontbarlettes des femmes et des hommes qui ont ainsi transformé leur quartier. En commençant par rénover une cour et installer un atelier de tricotage, puis en cultivant des jardins au pied des immeubles. Une expérience fondatrice et de belles histoires humaines.

Comment on peut passer du rêve à la réalité, dans une dynamique de projet coopérative, patiente, tenace et ferme quand il le faut, associant toutes les parties prenantes dans l'action /Comment l'art peut ouvrir les sensibilités et les regards sur d'autres dimensions grâce à des artistes de renom, mais aussi comment des étudiants, les enfants et des habitants révèlent leur fibre créative à ces occasions /Comment une entreprise peut être reliée aux problématiques du territoire dans lequel elle s'implante et devenir un point d'appui pour agir /Comment l'on tisse des partenariats, ville-campagne, centre-ville et quartiers, jusqu'à donner envie aux gens du centre-ville de venir dans la périphérie /Comment la confiance se construit dans l'action, le faire ensemble /Il ne faut pas seulement combattre les délinquants mais aussi encourager et soutenir les gens de bonne volonté /Comment face aux médias qui se repaissent de violence et de dramaturgie, l'on donne à voir des événements joyeux, de belles images, et l'on raconte de belles histoires /Comment une multitude d'enfants peuvent vivre l'expérience humaine fondatrice de planter une graine, arroser, voir pousser et se nourrir des ressources de la terre. »



Conception et coordination : MALTAE, *MEMOIRE à LIRE, TERRITOIRE à l'ECOUTE*

Odile JACQUEMIN et Jean Louis PACITTO

Mise en page et conception graphique : Maëva INGHELS

Relectures : Jean Louis PACITTO, Christine SANDEL et Martine SCIALLANO

**Photographies** : Lola DILIGENT et Jean BELVISI

### **Contributions**

Pour *MEMOIRE à LIRE, TERRITOIRE à l'ECOUTE*, Odile JACQUEMIN, Jean Louis PACITTO et Maeva INGHELS





**"Coopér'actif - habiter ensemble, autrement demain"**  
**Projet Erasmus+ 2018-1-FR01-KA201-048236**

*"Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.  
Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable  
de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues."*